

LE P'TIT MOT DE L'ARCHE



LE PRÉSIDENT NOUS PRÉSENTE LES PLUS BEAUX CADEAUX DU RÉSSUSCITÉ

« Au soir de Pâques, Jésus est là au milieu de ses amis, tout à fait vivant, quoique marqué dans sa chair par les stigmates de la Passion.

C'EST BIEN LUI !

Après sa victoire définitive sur la mort et le péché, il peut maintenant combler les siens des merveilles obtenues par son obéissance jusqu'à la mort sur la Croix.

Le Seigneur est désormais entièrement libre pour tout offrir à ceux qu'il aime.

Quels trésors va-t-il déposer dans la vie de ses disciples ?

Il leur donne sa **Paix**, celle qui inonde de force et de sérénité.

Il les remplit de **Joie**, celle qui s'impose comme un scandaleux défi au lendemain du Vendredi saint.

Il leur accorde son pardon et les charge de pardonner à leur tour ;

Deux grâces qui s'appellent dans la solidarité d'une même **Miséricorde** au visage souriant sous la couronne d'épines !

Voici donc les cadeaux en question :

1^{er} cadeau en ce jour de

PENTECÔTE :

(8 juin 2025)

Il nous livre ce qu'il y a de meilleur, « l'Autre mystérieux » qui l'habite et l'explique, « l'Hôte secret » qui le remplit et le guide :

« Quelqu'un ».

Ce « Quelqu'un », c'est l'Esprit, celui de son Père et le sien dans la communion de leur amour infini.

La voici la Pentecôte selon Saint Jean, comme si Jésus était étrangement pressé, au soir de pâques déjà, de tout nous donner d'un seul coup dans l'immense coulée de grâce qui descend de son cœur désormais ouvert sur le monde pour l'éternité.

Cadeaux de Feu et de Vent qu'il ne peut retenir :

LA PAIX !

C'est alors l'Esprit qui peut tout réconcilier parce qu'il est l'amour brûlant en personne.

LA JOIE !

C'est encore l'Esprit, rayonnement du bonheur de Dieu en notre pauvre existence terrestre.

LA MISÉRICORDE !

C'est toujours l'Esprit, irruption de la tendresse de Dieu en notre vie terrestre assombrie par l'orgueil et l'égoïsme.

L'Esprit est vraiment ce « Quelqu'un » en nous actuellement, « *plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes* » (comme disait St Augustin).

Notre passion à promouvoir la Paix, à diffuser la Joie, à faire Miséricorde, devrait signaler sa présence aux autres. »

Car, connaissez-vous un cadeau plus contagieux que celui de l'Esprit-saint ?

2^{ème} cadeau en ce jour de

LA SAINTE TRINITÉ

15 juin 2025



« Avouons-le, là ça « coince » un peu car au lieu d'être à l'orée du Mystère des mystères - *celui qui contient et nourrit tous les autres* – nous avons la pénible sensation de nous trouver devant un sacré problème « d'algèbre théologique » à résoudre. Non ?

Faisons bien attention aux paroles de « *Je crois en Dieu* » car nous disons : *Je crois en Dieu, le Père Tout-puissant ... en Jésus Christ, son Fils unique ... au Saint-Esprit...* » : nous affirmons donc qu'il y a un seul Dieu, mais qu'en Lui il y a trois personnes !

Et qui donc nous a appris ce mystère ? C'est le Fils de Dieu lui-même, notre Seigneur Jésus-Christ.

La Sainte Trinité : une vérité concrète que nous devrions contempler comme une œuvre d'art et vivre sans jamais nous lasser.

Avec elle, nous sommes déjà maintenant, plongés dans les entrailles de Dieu pour y surprendre un mystère (encore un ...) d'amour insoupçonné.

Et notre éternité ne suffirait pas pour épuiser la joie de cette fabuleuse découverte.

D'accord, c'est bien dans l'abîme incompréhensible de Dieu que la Trinité nous invite à pénétrer.

Mais on peut quand même se demander, pourquoi avec l'intuition amoureuse de la Foi, notre démarche est-elle si obscure et si problématique, alors que :

DIEU EST AMOUR

Encore une fois, tout est dit !



Nous sommes obligés de passer par cette porte-là pour entrer dans le Mystère.

Une fois la porte franchie, il suffit ensuite de nous installer en pauvres dans son océan de clarté.

Puisque Dieu est Amour, pourquoi n'y aurait-il pas en Lui-même, toute la richesse d'une communion entre personnes qui se donnent tout et reçoivent tout ?

Nous sommes tous des fils et des filles de Dieu, ce qui veut dire que nous sommes donc tous des enfants de la Sainte Trinité, créés à l'image de Dieu « tripersonnel » : aimés par le Père, le fils et le Saint-Esprit, révélés avant même d'être contemplés face à face.

Du coup, on comprend nettement mieux alors pourquoi une seule consigne est capable de guider notre marche à la rencontre de la Trinité :

« Aimez-vous comme Dieu vous aime, » en dialoguant, en pardonnant, en donnant tout, et d'abord : vous-mêmes entièrement. »

UNE SEULE QUESTION À NOUS POSER POUR NOUS AIDER À RÉSOUDRE NOTRE PROBLÈME « D'ALGÈBRE THÉOLOGIQUE » :

De quel Dieu, sommes-nous le reflet en ce monde, par toute notre manière de vivre ?



3^{ème} cadeau en ce jour du

SAINT SACREMENT

22 JUIN 2025



L'Eucharistie est la plus merveilleuse invention de l'Amour de Jésus.

COMMENT EXPLIQUER CETTE PURE MERVEILLE ?

Observons ceux qui s'aiment : « Comme l'amour est ingénieux et comme leur tendresse est inventive ! Quand la distance les sépare, ils déploient toutes les ressources de leur imagination pour inventer des SIGNES qui rappellent leur présence, l'un à l'autre (lettres, photos, attentions diverses, ...) : en fait, tout est bon à l'amour quand cet amour a décidé de combler le creux de l'absence devenue insupportable. Pourtant, aucun cadeau ne peut remplacer le face à face de deux êtres dans l'éblouissement du bonheur.

Eh bien, **PAR MISÉRICORDE POUR NOUS**, Jésus a réuni dans l'Eucharistie un SIGNE causé par son absence et le réalisme de sa divine et humaine présence. **C'est la Communion !**

Parce qu'il a voulu que le même geste d'amour soit offert à tous les hommes de tous les temps, Jésus s'est d'abord retiré dans l'absence de l'Ascension. Désormais, Il domine l'espace et le temps, ce qui lui permet d'embrasser d'un seul regard tout l'univers et son histoire.

Mais attention ! car cette distance camoufle une présence toujours aussi

réelle, même si elle est plus discrète pour être universelle :

Dans le signe du pain partagé sur la Table de l'Église, c'est la réalité de sa personne crucifiée et ressuscitée, qui nous est vraiment présentée.

Le Christ est avec nous en habitant le pain rompu et la coupe consacrée.

À cet instant, tout le mystère du Seigneur repose entre nos mains avant d'envahir notre cœur.

C'est comme si Jésus nous disait : « Prenez ! C'est moi ! »

Comment pourrions-nous reculer devant une si belle invitation ?

Pourquoi nous priver d'un tel festin de tendresse infinie ?

Puisque Jésus est bien présent, puisqu'il est là, pourquoi attendre désespérément qu'il « re-vienne » ?

Ouvrons les yeux et le dialogue s'engagera entre Lui et nous :

Tu veux me rencontrer en personne ?
Regarde-Moi, Je suis là, devant tes yeux !

Tu veux te fondre dans ma mort et ma Résurrection ?
C'est Moi qui viens me perdre en toi pour t'absorber entièrement tel que tu es !

Tu dis que tu m'attends ?
Combien de temps encore passeras-tu près de moi sans me reconnaître dans ce « pain de chaque jour » au goût d'éternité ?

N'OUBLIONS JAMAIS QUE :

Jésus veille jour et nuit et nous attend pour un nouveau rendez-vous en tête à tête avec Lui !

Car en toutes les chapelles où vivent des croyants, Il est présent dans le silence, Il écoute notre prière, Il veut parler à notre cœur. »

Jacques SABLERY



Le P'tit dej



Ce matin, devant mon bol et les yeux encore dans le vague malgré une douche énergisante, je réfléchis à mon « menu » de petit-déjeuner.

« Café, thé ou chocolat ? »

Et je me dis : -

Que ferions-nous sans ces produits qui constituent la base de nos boissons revigorantes au petit matin, et même au-delà si l'on compte les multiples « pause-café » que pas mal d'entre nous s'accordent tout au long de la journée ?

Ces trois denrées proviennent de « pays du Sud ».

Donc très logiquement, qu'on le veuille ou non, nous sommes bel et bien en totale dépendance du Tiers-monde pour ces marchandises devenues indispensables à notre mode de vie.

Et me voilà partie à imaginer notre situation, notre humeur matinale par exemple, si le café, le thé et le cacao venaient à nous manquer complètement !

Quelle horreur ... Parce qu'en fait, Il n'y aurait plus :

- « d'Angleterre ... sans thé ! »
- « de France, d'Italie, d'Espagne ... sans café ! »
- « de Suisse ... sans chocolat ! »

Et bien d'autres pays encore disparaîtraient de nos annuaires touristiques.

Pardonnez-moi, mais nous serions tout de même particulièrement inconscients de penser que les pays du

Sud sont de pauvres mendiants qui tendent leurs mains vides vers le Nord.

Plus que jamais, c'est l'interdépendance qui correspond à la réalité.

Car la « mondialisation », ça devrait commencer par cette prise de conscience, que :

**Nous avons tous besoin
Les uns des autres.**

Du coup, comme il me plairait, je l'avoue, de priver momentanément de café, de thé, de chocolat, (ne serait-ce que pendant une petite semaine), ces grands managers qui discutent des marchés au niveau mondial ! et surtout ensuite comme j'aimerais « ausculter » leur état d'esprit après un tel jeûne forcé...

Car enfin, comment se fait-il que les producteurs de substances aussi essentielles à notre bien-être, soient si mal rémunérés, qu'ils aient si peu à dire, voire rien à dire du tout, quand il s'agit de fixer les conditions économiques des échanges internationaux, et qu'ils comptent « pour du beurre » dans la balance du respect de leur dignité humaine ?

Excusez svp, car du coup, en lisant cet article, vous avez peut-être laissé refroidir le café, thé ou chocolat, de votre p'tit dej !

Allez, que cela ne nous empêche pas d'en apprécier le bon arôme et d'en goûter la saveur.



Y penser un brin, ça ne peut pas faire de mal, n'est-ce pas ?

Au contraire ... nous pensons à tous ceux qui travaillent dans l'ombre de nos « sacrés » p'tits déjeuners. Nous pouvons aussi prier pour eux.

« Les haricots semés à la St Claude Rattrapent tous les autres »

« Juin clair et venteux
Fait l'an plantureux.

Tonnerre de juin
Promet paille et foin.

Juin froid et pluvieux,
Tout l'an sera gracieux ».

« Après la St Jean,
Si le coucou chante
L'année sera rude et méchante ».

« Blé fleuri à la St Barnabé
Donne abondance et qualité ».

« S'il pleut à la St Médard,
Il pleut 40 jours plus tard
À moins que St Barnabé
lui coupe l'herbe sous le pied ».

ON RIT UN PEU ?



QUESTION DU PROF DE MUSIQUE

« - Quelle est la note la plus basse ? »

« - Le « fa » Monsieur, parce qu'il est sous le sol ! »

IL Y A BIEN LE CODE DE LA ROUTE MAIS VU LE CONTEXTE ...

Un poisson rouge et un sous-marin
entrent en collision.



Qui est fautif ?



Le sous-marin bien sûr car il n'a rien à faire dans mon bocál !



UN SAINT x 2 = 3 !

Étant donné que SAINT MÉDARD ET SAINT BARNABÉ ALIMENTENT NOS DICTONS POPULAIRES, nous ne pouvions parler de l'un sans évoquer l'autre et même plus ... car Saint Médard avait un frère jumeau !

SAINT MÉDARD ET SON JUMEAU : SAINT GILDARD Le 8 juin



Médard et Gildard étaient en effet, frères jumeaux. Ils naquirent en 457, au village de Salency, près de Noyon.

Nectar, leur père, un des principaux seigneurs francs, était païen ; Protagie, leur mère, de race gallo-romaine, convertit son mari et éleva ses enfants chrétiennement.

Encore écolier, Médard portait à un tailleur une riche étoffe que sa mère lui avait remise, pour qu'on lui fit un très luxueux manteau.

Ayant rencontré sur son chemin, un aveugle à demi-nu, le charitable enfant lui jeta le tissu sur les épaules.

Prêtre à 33 ans, Médard et Gildard eurent la douleur de perdre leur père et leur mère.

Médard habita un certain temps à Salency avec sa sœur, qui vivait comme une religieuse.

Ce fut alors qu'il institua la fête si connue de la rosière de Salency. Il détacha de ses terres patrimoniales et consacra à cette institution, un petit domaine, qui garda jusqu'à la Révolution, le titre de *Fief de la rose*, et dont les revenus servaient chaque

année à doter la jeune fille la plus vertueuse du pays.

La sœur de saint Médard fut la 1ère appelée, d'une voix unanime, à recevoir des mains de son frère, une couronne de roses.

Élu évêque de Vermand, ville dévastée par les incursions des Vandales et des Huns, Médard transféra son siège à Noyon, dont les remparts offraient un asile plus fiable à son troupeau. Il fut bientôt aussi obligé d'accepter l'évêché de Tournai. Depuis ces 2 diocèses restèrent unis pendant l'espace de 5 siècles.

Les Flandres, comptaient encore de nombreux idolâtres ; le saint évêque les convertit tous. Il allait à pied, la croix à la main. Il bâtissait des églises, instituait des prêtres, établissait des monastères et des écoles.

Le roi Clotaire 1er, ayant appris que Médard était atteint d'une maladie mortelle, se hâta pour Noyon et assista à ses derniers moments.

L'illustre évêque expira le 8 juin 545. Clotaire porta sur ses épaules royales la dépouille du saint.

Gildard, quant à lui, élu archevêque de Rouen, coopéra avec saint Rémi, saint Waast et saint Médard, à la conversion de Clovis.

Il assista au 1er Concile d'Orléans en 511, et consacra saint Lô évêque de Coutances. Les pauvres, les captifs et les malades étaient l'objet de sa plus tendre sollicitude.

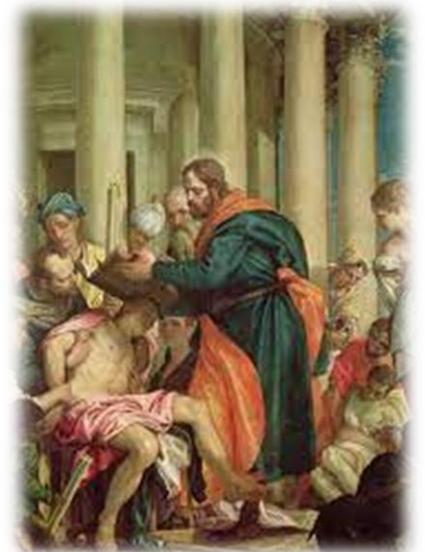
**LES 2 FRÈRES,
NÉS ET BAPTISÉS ENSEMBLE,
ORDONNÉS PRÊTRES
ENSEMBLE,
MOURURENT TOUS DEUX
LE MÊME JOUR.**

Beaucoup de légendes sont attribuées à Saint-Médard. La plus populaire raconte que lorsqu'il était enfant, il fut protégé de la pluie par un aigle qui déploya ses ailes au-dessus de lui. Saint-Médard est également le patron des personnes emprisonnées, des personnes atteintes d'une maladie mentale, de migraine, de névralgie, mais aussi des agriculteurs et des viticulteurs.

Surnommé « Saint-pluvieux », il est généralement invoqué pour, ou contre



SAINT BARNABÉ Le 11 juin



Barnabé était hébreu, de « la tribu sacerdotale de Lévi. Né au commencement de l'ère chrétienne, dans l'île de Chypre, où ses parents possédaient de grands biens, il alla pendant sa jeunesse à Jérusalem, pour y étudier les saintes Écritures, sous Gamaliel » et d'autres savants maîtres. Il eut pour condisciples et pour amis saint Étienne et saint Paul. Sa vie austère, sa sincère piété, le disposèrent à recevoir les lumières de l'Évangile.

Il crut au Messie, se mit à sa suite, et fut admis au nom des 72 disciples.

À la mort de son père, il vendit ses biens, en distribua presque tout le prix aux pauvres, et remit le reste aux apôtres.

Après la descente du Saint-Esprit, les apôtres changèrent son nom de Joseph en celui de Barnabé, qui signifie fils de consolation ou fils de prophète, et lui confièrent l'église d'Antioche.

Ses succès furent tels, qu'il eut très vite besoin d'une coopération : il alla chercher son ami saint Paul, qui, plein d'un zèle ardent, le suivit et partagea ses travaux apostoliques.



Cependant le Saint-Esprit fit connaître à quelle vocation il destinait Paul et Barnabé : ils reçurent l'imposition des mains et partirent avec le titre d'apôtres des gentils.

Ils évangélisèrent Séleucie, l'île de Chypre, patrie de Barnabé, et beaucoup d'autres villes et contrées.

Ensuite, ils revinrent à Antioche, et là, ils se séparèrent.

Barnabé retourna dans l'île de Chypre pour en achever la conversion, passa en Italie, et fonda l'église de Milan, dont il fut le 1er évêque.

Il resta 7 années dans le nord de l'Italie. On voit encore, à Brescia, un autel sur lequel, il a offert le saint sacrifice de la Messe.

Ayant ordonné Saint Anathalon évêque de Milan en sa place, il repassa en île de Chypre.

Un jour qu'à Salamine, dans la synagogue des Juifs, il leur démontrait par l'Ancien Testament que Jésus possédait ostensiblement tous les caractères du Messie, ils se jetèrent furieux sur lui, le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent comme un blasphémateur, vers l'an 61.

Son corps enseveli secrètement par les chrétiens, fut découvert en 488, avec l'Évangile de saint Matthieu, qu'il avait écrit de sa propre main, et qu'il tenait sur sa poitrine

Du temps de Charlemagne, le crâne de saint Barnabé fut transféré à Toulouse, où l'on vénère encore cette ancienne relique.

Saint-Barnabé est directement lié à l'arrivée de l'été, puisque le solstice d'été était autrefois célébré le 11 juin, avant la réforme du calendrier grégorien :

« Le jour de la Saint Barnabé est le plus beau jour de l'été ».

SAINT PATRON DES TISSERANDS, BARNABÉ EST ÉGALEMENT LE PROTECTEUR DE LA VILLE DE MILAN EN ITALIE, DONT IL EST LE TOUT PREMIER ÉVÊQUE.

La Saint-Barnabé est également bien connue des agriculteurs, synonyme de récolte, ou de plantation :

« Dépêche-toi, à la Saint Barnabé, il est grand temps de planter les navets » ou « A la Saint-Barnabé, le seigle perd pied. ».

Nous aurions préféré prendre d'autres photos 3 semaines plus tard pour vous envoyer le journal vers le 15 du mois comme d'habitude, car les floraisons et les travaux auraient

été plus « parlants », mais il fallait faire un choix :

NOUS AVONS DONC DÉCIDÉ DE DONNER PRIORITÉ

AU CALENDRIER LITURGIQUE TRÈS CHARGÉ DE JUIN :

Les fêtes de la PENTECÔTE, de la SAINTE TRINITÉ et du SAINT SACREMENT se succédant toutes trois en juin, nous voulions que la parution de ce numéro 15 vous parvienne suffisamment tôt afin que vous puissiez - si vous le désirez - en profiter dès le début des solennités.

Les clichés de juillet n'en seront que plus beaux ... Ils figureront dans le N°16 ET POUR CEUX QUI SONT DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE SE RENDRE SUR PLACE, NOUS PUBLIERONS ÉGALEMENT UNE PHOTO DE CHAQUE STATION DE PRIÈRE POUR QUE CHACUN PUISSE S'Y PROJETER EN INTIMITÉ AVEC JÉSUS.

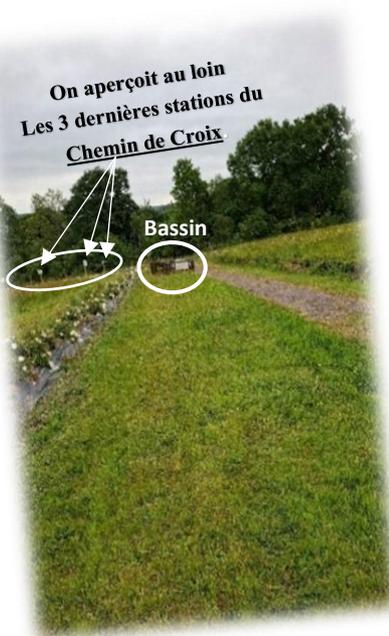


IL A NETTOYÉ TOUT DÉSHÉRbé ET NOUS L'AVONS MÊME CHARGÉ DE PRENDRE UNE PHOTO DES FLEURS POUR NOTRE « P'TIT MOT »

Mais l'ombre du « président devenu photographe » n'était pas prévue au programme ! Ah ! ces amateurs !



ET POUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS ENCORE LES LIEUX, LE CLICHÉ CI-DESSOUS LEUR DONNERA UNE IDÉE DE L'ÉTENDUE, NE SERAIT-CE DÉJÀ, QUE DES LIEUX MENANT AU BASSIN ...



Il semble pourtant bien petit devant l'ampleur du travail à accomplir encore et encore.

Mais son ardeur et son inspiration lui venant

« toujours de JÉSUS et pour JÉSUS »

Il n'est jamais à court d'énergie !





Voici l'abattage d'un très vieux chêne qui menaçait de tomber à n'importe quel moment, sur la route menant à la Haute Butte, ce qui aurait pu avoir de très lourdes conséquences en termes de dangerosité, aussi bien pour les piétons que pour les véhicules empruntant cette voie.

Plusieurs semaines auparavant, le Président, en bon « veilleur des lieux », avait alerté notre Évêque sur la fin de vie menaçante de ce grand « prince végétal » et sur la nécessité de faire appel à une entreprise répondant à des normes professionnelles rigoureuses et devant être équipée en matériel adapté, compte tenu des imposants poids et stature du géant à abattre. MISSION ACCOMPLIE !



LES ENGINS TRÈS LOURDS ET CARRÉMENT HORS GABARIT DU CONVOI EXCEPTIONNEL DÉPASSENT L'IMPACT PHOTOGRAPHIQUE



Il a été **abattu et débité**, Il va être soulevé et introduit dans **cette broyeuse colossale** à laquelle même un très grand prince ne peut résister, pour être réduit en **copeaux projetés dans la benne**. Il aura ainsi **une 2^{ème} vie** pour nous réchauffer pendant l'hiver.

Quelques heures plus tard, le terrain était parfaitement sécurisé et totalement nettoyé dans les règles de l'art.

LES VISITEURS ET RANDONNEURS DE L'ÉTÉ POURRONT CIRCULER EN PLEINE SÉRÉNITÉ !

Quant au Veilleur des lieux, il est heureux, il rend grâce ... et nous avec lui !



QUAND LE TRAVAIL ACHÉVÉ EST PROPRE ET BEAU !

Avant de nous séparer (seulement) jusqu'en juillet, Confions à Jésus, toute cette jeunesse qui joue un avenir dans les études.

UN SEUL ENCOURAGEMENT :

quels que soient les résultats des examens et concours passés :

« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. »

1 Pierre 5 :7